

# L'UQAM

Vol. XXIII N° 4, 15 octobre 1996

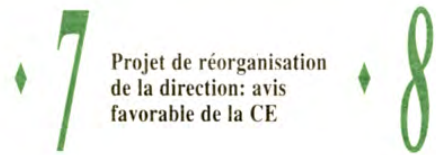
Université du Québec à Montréal



Yvon Lussier reçoit le Prix d'excellence en gestion de l'UQ



Programme novateur en biologie présenté aux beaux jeudis



Projet de réorganisation de la direction: avis favorable de la CE



D'ART EN ART

## Le projet UBI-Éducation Près de 2 millions \$ pour l'autoroute de l'éducation!

Le Fonds de l'autoroute de l'information a octroyé 1 900 000 \$ à douze partenaires regroupés sous le vocable de *Société de téléformation interactive (STÉFI)*. Ce consortium\*, résultat d'un partenariat entre l'UQAM et Vidéoway dans le cadre du projet UBI-ÉDUCATION, rassemble, outre l'UQAM, des universités, des collèges, des commissions scolaires du Saguenay ainsi que des entreprises de diffusion et de services télématiques. Notons que le ministère de l'Éducation et la Société québécoise de développement de la main-d'oeuvre en font également partie.

Selon M. Gerald Lizée, adjoint au vice-recteur aux communications et responsable du dossier "développement technologique" qui a participé, en compagnie de M. Gilbert Dionne, alors recteur intérimaire, aux négociations avec les responsables du ministère de la Culture et des Communications et celui de l'Éducation ainsi que les hauts fonctionnaires du Secrétariat et du Fonds de l'autoroute de l'information, la création de STÉFI doit répondre à un objectif commun: "(...) comme le nom de STÉFI

l'indique, il s'agit de s'appuyer sur les technologies de communication et d'information pour offrir l'éducation et la formation à distance". Ce qui signifie, de manière plus concrète, que le mandat de ce consortium s'articulera essentiellement autour des aspects suivants: l'élaboration d'une programmation de services d'éducation et de formation accessibles sur des plateformes multiples, notamment UBI; le développement de produits destinés au milieu de l'éducation, c'est-à-dire les niveaux primaire, secondaire, collégial et universitaire. Compte tenu de l'ampleur de ce mandat, on a déjà commencé à identifier des secteurs où il est possible de concevoir des services et



M. Gerald Lizée, adjoint au vice-recteur aux communications et responsable du dossier "développement technologique" à l'UQAM, s'adressant aux divers invités lors du lancement de UBI au cours de l'été dernier.

produits reliés à l'éducation, soit:  
- les supports pédagogiques (didacticiels, outils d'apprentissage et d'en-

Voir STÉFI en page 6

## Prix d'excellence en recherche 1996 La professeure Anne de Vernal, palynologue

Madame Anne de Vernal, professeure au département des sciences de la terre, vient de recevoir le Prix d'excellence en recherche 1996. Ce Prix attribué par l'Université du Québec s'accompagne d'une bourse de 25 000 \$. "Je crois, dit-elle fort simplement, que le jury a voulu souligner que l'équipe avec laquelle je travaille a fait faire un progrès dans la palynologie marine et permis le développement de quelque méthode originale et utile dans la paléo-climatologie et l'océanographie"

La professeure de Vernal a obtenu, de l'Université de Montréal en 1986, un doctorat en géographie physique. Dans le cadre de ses études, elle s'est intéressée à la palynologie - l'étude des grains de pollen, fossilisés dans les sédiments, afin de retracer l'évolution de la végétation. Puis, à l'intérieur de cette discipline, ses recherches se sont élargies à une vaste gamme de milieux sédimentaires et de problématiques: les processus géomorphologiques, les milieux lacustres et lagunaires postglaciaires, la stratigraphie de l'ère quaternaire dans

l'est du Canada, etc. Sa contribution la plus inédite reste la mise au point d'une fonction mathématique de transfert des données palynologiques qui tient compte des conditions de température, de salinité des eaux de surface et durée du couvert de glace.



La professeure Anne de Vernal, du département des sciences de la terre, récipiendaire du Prix d'excellence en recherche 1996 de l'Université du Québec.

"D'ailleurs, explique-t-elle, nous travaillons actuellement à ce

Voir Anne de Vernal en page 6

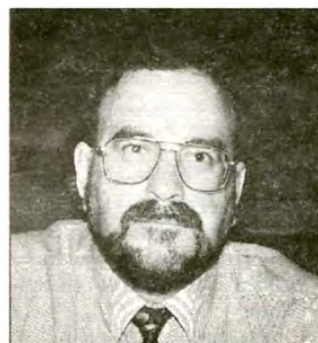
## Compte à rebours au poste de direction du VRER Nomination prévue pour le 21 octobre

Qui, des trois candidats retenus par le comité de sélection pour la consultation qui se déroule du 7 au 16 octobre, prendra la direction du vice-rectorat à l'enseignement et à la recherche (VRER)?

Chacun des candidats-professeurs, dans une courte lettre, s'est adressé à ses pairs. De son côté, le syndicat des profs a organisé un forum de discussion le 9 octobre avec les candidats Enrico Carontini, Lynn Drapeau et Jean-Paul Lafrance. Par ailleurs, on peut lire dans une édition spéciale du *SPUQ-info* (octobre 1996, numéro 178), des textes



Lynn Drapeau, directrice du département de linguistique.



Jean-Paul Lafrance, professeur au département de communications.



Enrico Carontini, professeur au département de communications.

des candidats. Le *Journal* présente ici brièvement les trois aspirants au VRER et publie leur photo.

Si rien ne vient contrecarrer l'échéancier, la nomination de la vice-rectrice ou du vice-recteur aura lieu le 21 octobre, lors d'une réunion spéciale du Conseil d'administration.

Voir VRER en page 6



## Prix d'excellence en gestion de l'Université du Québec

# Lauréat 1996: Yvon Lussier, directeur du bureau de la recherche institutionnelle

L'assemblée des gouverneurs de l'Université du Québec a récemment remis le Prix d'excellence en gestion (Prix Carrière 1996), doté d'une bourse de 25 000 \$, à M. Yvon Lussier, directeur du bureau de la recherche institutionnelle (BRI). Rappelons que le Prix Carrière est "décerné à un cadre étant au sommet de sa carrière et ayant apporté une contribution significative à l'administration dans le réseau". De fait, on a voulu souligner, dans le cas de M. Lussier, qu'"en tant que premier directeur de ce Bureau, il a implanté et structuré ce nouveau champ d'étude selon une approche sociologique. Il a conçu des outils novateurs qui en font l'un des pionniers de la recherche institutionnelle en milieu universitaire."

Après une formation en sociologie doublée d'une spécialisation en administration publique à l'École nationale d'administration à Paris,

Yvon Lussier a commencé sa carrière en recherche institutionnelle au ministère de l'Éducation. Il a ensuite oeuvré à la Vice-présidence à la planification, puis à titre de premier directeur du service de la recherche institutionnelle au siège social de l'UQ. Enfin, il est devenu, en 1978, le premier directeur du BRI, né à ce moment de la fusion du bureau de la planification et du bureau d'études.

"Je voulais alors, d'expliquer Yvon Lussier, regrouper la recherche institutionnelle en un lieu unique. Car une préoccupation nous habitait tous à ce moment: développer de bons instruments afin de mesurer les phénomènes reliés à l'université. Il fallait que les processus décisionnels soient fondés sur des observations précises".

Yvon Lussier a conséquemment travaillé à l'élaboration de méthodes et d'analyses quantitatives qui lui ont per-

mis d'étudier des dossiers aussi variés que le financement des universités, le développement et l'évaluation des programmes, les différentes pédagogies, l'abandon et la persévérance aux études, etc. "En somme, de préciser le directeur du BRI, ce Prix reconnaît l'intérêt de la recherche institutionnelle dans la gestion et le développement de l'UQAM. Mon seul mérite, ajoute-t-il non sans humour, c'est d'être le plus ancien dans le réseau UQ en recherche institutionnelle."

Quant à la bourse de 25 000 \$ accompagnant ce Prix, M. Lussier en fera don à la Fondation de l'UQAM. "Je souhaite que l'on puisse aider, sous forme de bourses, des étudiants de maîtrise et de doctorat à s'intéresser aux sciences sociales appliquées à l'éducation".



M. Yvon Lussier, directeur du bureau de la recherche institutionnelle, lauréat du Prix d'excellence en gestion de l'Université du Québec (Prix Carrière 1996). "Le prochain grand défi de la recherche institutionnelle sera celui de la conception d'un modèle capable de mesurer les bénéfices d'une formation universitaire".

### Quinzaine des sciences au Québec

## À l'UQAM, la science s'éclate sur le ... numérique!

Cette année, l'Université a choisi, dans le cadre de la Quinzaine des sciences, de mettre en valeur le grand thème de la "numérisation de l'information ainsi que ses avantages et ses conséquences dans la vie des citoyens"

Cinq activités viendront illustrer, pour le public, ce thème de la numérisation de l'information:

• 15 octobre 1996, de 17 h à 19 h  
*L'éducation et les nouvelles technologies: c'est maintenant que ça s'passe!*  
Salle des Boiseries, pavillon Judith-Jasmin, J-2805

Responsable à l'UQAM des champs d'application et de réflexion sur l'implantation des nouvelles technologies d'information, Michel Guay prononcera une conférence sur l'aide que peuvent apporter ces nouvelles technologies de l'information au nouveau pédagogique ainsi qu'aux différents modes d'apprentissage. Pour appuyer ses propos, il fera appel à divers moyens et documents multimédia (animation 3D, Internet, etc.) et illustrera le potentiel étonnant qu'offrent les nouvelles technologies de l'information pour une pédagogie réformée.

• 16 octobre 1996, de 17 h à 21 h  
22 octobre 1996, de 14 h à 17 h

2 4



octobre  
1996, de 17 h à 21 h

*Audiences publiques: la société numérisée*  
Salle des Boiseries, pavillon Judith-Jasmin, J-2805

Groupes et individus sont invités à exprimer leurs points de vue sur la société numérisée lors d'audiences publiques organisées par les étudiants du baccalauréat en science, technologie et société. Sujets pouvant être abordés: banques numérisées, cartes à puce, réflexions sur la numérisation de l'identité, aspects juridiques de l'échange

d'informations, etc.

• 17 octobre 1996, de 19 h à 21 h  
*Le développement de la pensée mathématique et scientifique*  
Salle A-1745, pavillon Hubert-Aquin

Le professeur Richard Pallascio, du département de mathématiques, dirigera des échanges avec des professeurs de mathématiques du niveau secondaire en employant trois vidéos dont il est le concepteur.

• 17 octobre 1996, de 12 h 30 à 13 h 30  
*Les premiers diamants du Nouveau-Québec ... il y a 550 millions d'années!*  
Salle A-2845, pavillon Hubert-Aquin

Une conférence préparée par le professeur Normand Goulet, du département des sciences de la terre. Les défis de la prospection minière dans les monts Torngatt du Nord-Est québécois: des millions de dollars d'investissement et une chance sur un million d'ouvrir une mine! Mais la science permet de réduire les risques ...

• 21 octobre 1996, de 19 h à 21 h  
*La contribution des femmes au développement de la numérisation*  
Salle A-1745, pavillon Hubert-Aquin

Sous l'égide du groupe MOIFEM, on y propose une conférence et un at-

### Vite lu

#### Daniel Hébert au CCAE

Après avoir reçu le Prix de l'étoile montante du Conseil canadien pour l'avancement de l'éducation (CCAÉ), M. Daniel Hébert, directeur du Bureau des diplômés de l'Université et adjoint au secrétaire général, vient d'être élu représentant de

la région du Québec au conseil d'administration du CCAÉ. Le Conseil est un organisme pan-canadien dévoué au progrès et à la qualité des établissements d'enseignement post-secondaires.



La version électronique du Journal, diffusée sur le site web de l'UQAM, est de plus en plus consultée.

Nous vous rappelons que les éditions du 6 mai 1996 et celles publiées depuis le 3 septembre sont diffusées sous la rubrique "médias universitaires".



Tout commentaire sera apprécié.

## L'UQAM

### Éditeur

La direction du service de l'information et des relations publiques  
Université du Québec à Montréal  
Case Postale 8888, Succ. «Centre-ville»  
Montréal, Qué., H3C 3P8

Service de l'information interne  
Directeur: Jean-Pierre Pilon  
Rédaction: service de l'information interne

Tél.: 987-6177  
Local J-M330

Adresse électronique:  
JOURNAL.UQAM@UQAM.CA  
Adresse internet:  
<http://www.medias.uqam.ca/sir967/JOURNAL/Journal.html>

Le service de l'information interne est responsable de la publication de l'UQAM dont le contenu n'engage pas la direction de l'Université.

Publicité:  
Rémi Plourde: 987-4043  
secrétaire Diane Hébert 987-6177

Photographies:  
Service de l'audio-visuel

Mise en page:  
Centre de graphisme et d'édition

Dépôt légal:  
Bibliothèque nationale du Québec  
Bibliothèque nationale du Canada

ISSN 0831-7216  
La reproduction des articles, avec mention obligatoire, est autorisée sans préavis.



## Le système de santé en crise

# Le rôle des coopératives de santé

Le système de santé québécois est en crise. Tout le monde s'en doute. Mais sait-on que sur les 669 municipalités du Québec qui comptent entre 1 000 et 10 000 habitants, 125 n'ont accès à aucun service de santé dans un rayon de huit kilomètres ? Et qu'une trentaine d'autres municipalités pourraient bien s'ajouter à ce nombre d'ici deux ou trois ans ? C'est du moins ce que révèle un sondage réalisé en août dernier par MM. Jean-Pierre Girard de la Chaire de coopération Guy-Bernier, Patrick Campeau de l'UQAH, le Chantier de l'économie sociale et l'Union des municipalités régionales de comtés du Québec. "Le taux de réponse est de 39,5 %, précise M. Girard, c'est-à-dire 264 municipalités sur 669. C'est donc par extrapolation que nous pouvons avancer ces chiffres." Les régions les plus touchées sont la Montérégie, la Mauricie et les Bois-Francs et l'Abitibi-Témiscamingue.

Les coopératives de santé pourraient, du moins en partie, aider à stopper le cancer qui ronge le système ? M. Girard en est convaincu. "L'avenir appartient à une distribution des services par des organismes qui sont près de la population, dont les coopératives, dit-il. Le citoyen près de l'organisme est beaucoup plus sensible aux coûts qui sont générés. Il est aussi davantage capable d'orienter les services en fonction de ses attentes."

### Les coops de santé dans le monde

Dans une étude réalisée sous les auspices de la Chaire de coopération Guy-Bernier, M. Girard et un collègue de l'Université Laval, M. Yvan Comeau, s'intéressent aux coopératives de santé dans le monde. Recherche qui sera d'ailleurs intégrée dans une plus vaste étude des Nations-Unies et qui porte sur le défi de la santé en l'an 2000.

Phénomène quasi inconnu au Québec il y a quelques années, les coopératives de santé existent pourtant au Japon, au Canada, en Inde, au Brésil, aux États-Unis, pour ne nommer que ceux-là. On en compte trois grandes catégories: les coopératives de consommateurs, les coopératives de producteurs et les coopératives mixtes. Les coopératives de consommateurs regroupent des usagers qui bénéficient de soins de santé offerts directement par la coop, tout en exerçant le pouvoir à titre de membres. Celles de producteurs ou de travailleurs offrent un contexte d'entreprise autogérée à des professionnels ou à des travailleurs de la santé qui vendent leurs services à l'État, aux entreprises et aux individus. Les coopératives mixtes permettent aux consommateurs et aux producteurs d'unir leurs efforts pour offrir des soins à la population. "Au Québec, il

Rivières, a été la première à mettre en place une coopérative de santé. Trop près de Trois-Rivières et de Shawinigan, on n'arrivait pas à attirer de médecins. On a donc pris les choses en mains. 1 300 personnes ont accepté de payer une part sociale de 50 \$. Et avec l'appui du maire et de la Caisse populaire, on a construit une polyclinique en plein cœur du village, en bordure de l'autoroute 55. La coop abrite un centre de physio-

thérapie, une clinique dentaire, une pharmacie et une clinique médicale où pratiquent quatre professionnels.

Selon M. Girard, la coop de Saint-Étienne des Grès est condamnée au succès. Une deuxième coop devrait d'ailleurs voir le jour à Pointe-au-Père, près de Rimouski. "Le système de santé est en crise et les coops de santé sont porteuses d'avenir. Les services de santé sont

essentiels et nos gouvernements n'ont plus d'argent. Conséquence: la part de l'entreprise privée dans le financement des soins de santé a tendance à augmenter, ce qui signifie une hausse des coûts pour les usagers. La coopérative de santé fait certainement partie de la solution, conclut M. Girard, d'autant plus qu'elle ne coûte pas un sou à nos gouvernements."



M. Jean-Pierre Girard, chercheur associé à la Chaire de coopération Guy-Bernier.

est interdit de créer des coopératives mixtes, soutient M. Girard. Toutefois, des démarches sont en cours auprès du gouvernement pour la reconnaissance de coopératives de solidarité (usagers, fournisseurs, travailleurs)."

### Saint-Étienne des Grès une première coop de santé

Au Québec, Saint-Étienne des Grès, petite municipalité de 3 800 habitants, située au nord de Trois-

## LA QUINZAINE DES SCIENCES À L'UQAM DU 15 AU 24 OCTOBRE 1996

### ACTIVITÉS PUBLIQUES SUR LA NUMÉRISATION DE L'INFORMATION

#### L'ÉDUCATION ET LES NOUVELLES TECHNOLOGIES : C'EST MAINTENANT QUE ÇA S'PASSE !

- 15 octobre, de 17 h à 19 h

Conférence du professeur Michel Guay : Documents multimédia, animation 3D, Internet : les possibilités étonnantes qu'offre la technologie pour le renouvellement pédagogique.

Salle des Boiseries de l'UQAM (J-2805), pavillon Judith-Jasmin (2<sup>e</sup> étage), 405, rue Sainte-Catherine Est

#### AUDIENCES PUBLIQUES : LA SOCIÉTÉ NUMÉRISÉE

- 16 octobre, de 17 h à 21 h
- 22 octobre, de 14 h à 17 h
- 24 octobre, de 17 h à 21 h

Des groupes et des individus exprimeront leurs points de vue aux audiences publiques organisées par les étudiants du baccalauréat en Science, technologie et société.

Au menu : les banques numérisées, les cartes à puce, la numérisation de l'identité et les problèmes juridiques.

Renseignements : (514) 987-3000, poste 3374 ou (514) 274-0922

Salle des Boiseries

#### LES PREMIERS DIAMANTS DU NOUVEAU-QUÉBEC... IL Y A 550 MILLIONS D'ANNÉES !

- 17 octobre, de 12 h 30 à 13 h 30

Conférence de Normand Goulet, professeur au département des sciences de la terre.

Les défis de la prospection minière dans les monts Torngatt du Nord-Est québécois : des millions de dollars d'investissement et une chance sur un million d'ouvrir une mine ! Mais la science permet de réduire les risques...

Salle A-2845, pavillon Hubert-Aquin, 400, rue Sainte-Catherine Est

#### LE DÉVELOPPEMENT DE LA PENSÉE MATHÉMATIQUE ET SCIENTIFIQUE

- 17 octobre, de 19 h à 21 h

Richard Pallascio, professeur au département de mathématiques, anime un échange avec des enseignants du niveau secondaire autour de trois vidéos dont il est le concepteur.

Salle A-1745, pavillon Hubert-Aquin


#### LA CONTRIBUTION DES FEMMES AU DÉVELOPPEMENT DE LA NUMÉRISATION

- 21 octobre, de 19 h à 21 h

Conférence et atelier avec la chercheuse Renée Caron, du groupe Moifem

Salle A-1745

RENSEIGNEMENTS :  
(514) 987-3000, poste 7889

 Université du Québec à Montréal

le  
st-malo  
inc.

De 11 h 30 à 23 h  
845-6327

Cuisine française  
apprêtée au goût  
des gens d'ici

le  
st-malo  
inc.

1605, rue St-Denis, Montréal

LA MAISON  
ST-MALO



Chambres  
et petit  
déjeuner

284-9100



## Depuis 1969, une représentation toujours plus large Au Conseil d'administration, remplacement de deux membres

À l'occasion de l'arrivée au Conseil d'administration de deux nouveaux membres, il peut-être bon de rappeler que la composition du Conseil n'a pas toujours été ce qu'elle est aujourd'hui. Au départ, le nombre des membres était restreint (moins de huit), alors qu'on en compte maintenant le double, soit seize. C'est en 1989 que la Loi de l'Université du Québec a véritablement changé le visage du CA: l'article 32 de la Loi était alors remplacé par un nouvel article (17)\*, qui ouvrait le Conseil à des catégories nouvelles. Siègent dorénavant à cette haute instance décisionnelle, outre les officiers supérieurs, des représentants des professeurs, des chargés de cours, des étudiants, des diplômés, ainsi que des représentants des cégeps, des milieux sociaux, culturels, des affaires et du travail (voir encadré).

La durée du mandat des membres varie (encadré). En juin dernier, prenait fin le mandat de M. Serge Rémillard et de Mme Marie Blais, respectivement représentants des diplômés et des chargés de cours. Ont été nommés pour les remplacer: Mme Louise Champoux-Paillé, à titre de *personne diplômée de l'Université du Québec à Montréal*, et M. Jean-Guy Corbeil, à titre de *personne désignée par les chargés de cours*.

### Mme Louise Champoux-Paillé



La nouvelle représentante des diplômés, Mme Louise Champoux-Paillé, vice-présidente marketing et communications chez Midland Walwyn, présidait jusqu'à tout dernièrement le Regroupement des diplômés-es de l'UQAM. Au Bureau des diplômés, on parle d'elle comme d'une femme dynamique, ouverte, de compassion. Linda Mongeau, agente d'information souligne que:

"Malgré les exigences rattachées à ses fonctions, Mme Champoux-Paillé trouve le temps et l'énergie pour se dévouer à des causes humanitaires auxquelles elle croit: ainsi, elle a été présidente de l'Association des MBA du Québec en

1992-1993 et, en 1993-1994, elle a collaboré à la Fondation de l'UQAM dans le cadre de sa campagne annuelle de souscription. En 1994, elle a coprésidé le gala Femmes de mérite du YMCA de Montréal et elle est, depuis 1993, présidente du Comité Accès 51 de la Chambre de commerce du Montréal métropolitain, comité qui a pour objectif d'accroître la représentation des femmes au sein des conseils d'administration, des conseils consultatifs et des groupes influents du monde des affaires. Mme Champoux-Paillé est également présidente de l'Association des enfants atteints de cancer et de leucémie (Leucan)."

Notons qu'à ce jour, l'UQAM compte quelque 103 000 diplômés.

### M. Jean-Guy Corbeil



Le nouveau représentant des chargés de cours au CA est à

l'UQAM depuis 1991. Rattaché à la famille des lettres et communications, M. Jean-Guy Corbeil s'occupe de la formation pratique des futurs enseignant(e)s de français langue première au secondaire. Et de français langue seconde et d'anglais langue seconde au primaire et au secondaire.

Comme représentant des chargé(e)s de cours, il a aussi siégé, pendant deux ans, à la sous-commission des études de premier cycle ainsi qu'au conseil du module d'enseignement au secondaire.

Avant d'entrer à l'UQAM, M. Corbeil a oeuvré dans le domaine de l'éducation comme enseignant au secondaire (français, anglais, latin) et, par la suite, comme cadre scolaire (coordonnateur de l'enseignement général à la Commission scolaire régionale de Chambly et directeur des services éducatifs à la Commission scolaire Saint-Jérôme). Il a, par la suite, été en poste à l'étranger comme professeur-tuteur à l'École canadienne de Wolsung en Corée du Sud.

Comme il le soulignait au *Journal*, M. Corbeil "arrive au Conseil d'administration au moment où d'importantes décisions devront être prises relativement à l'avenir de l'UQAM... Il est donc essentiel que tous y apportent leur collaboration."

\* L'article 32 de la Loi sur l'Université du Québec (L.R.Q., c. U-1) a été remplacé par l'article 17 du chapitre 14 des lois de 1989.

## La composition actuelle du CA

Le Conseil d'administration se compose actuellement des membres suivants:\*

- rectrice (Mme Paule Leduc);
- deux personnes exerçant une fonction de direction, dont au moins une personne exerçant une fonction de direction d'enseignement ou de direction, nommées pour trois ans (Mme Céline Saint-Pierre, vice-rectrice à l'enseignement et à la recherche). Un poste est vacant;
- trois professeurs, professeurs, nommés pour trois ans (MM Enrico Carontini, communications, Bernard Élie, sciences économiques, Laurent Lepage, science politique);
- deux étudiantes, étudiants, nommés pour deux ans (Denis Blackburn et Sylvain Caron);
- une chargée de cours, un chargé de cours, nommé pour trois ans (Jean-Guy Corbeil);
- une personne représentant les collègues d'enseignement général et professionnel de la région principalement desservie par l'Université, nommée pour trois ans (M. Réginald Lavertu, directeur du cégep de Rosemont);
- cinq personnes représentant les milieux sociaux, culturels, des affaires et du travail, nommées pour trois ans (Mme Jocelyne Pelchat, qui préside le CA de l'UQAM, M. Jean-Claude Villiard, vice-président du CA, M. Pierre Ducros et M. René Lopez). Un poste est vacant;
- une diplômée, un diplômé de l'Université, nommé pour trois ans (Mme Louise Champoux-Paillé).

\* La composition du Conseil d'administration se trouve notamment dans le règlement no 2 de l'UQAM, à l'article 4.

## Une communauté virtuelle pour les aînés

Le professeur Pierre-Léonard Harvey du département des communications a reçu une subvention de 8 000 \$ du Comité d'aide financière aux chercheurs de l'UQAM (CAFAC) pour diriger une recherche sur *Le développement d'une communauté virtuelle pour les aînés et l'expérimentation de supports de formation pour les organismes utilisateurs*. L'étude s'effectue en partenariat avec

gramme de recherche respectif, aux besoins des personnes âgées. Besoins de formation, mais aussi besoins de participation et de services.

Dans un premier temps, on va analyser les caractéristiques du groupe et les moyens par lesquels on peut construire une communauté virtuelle dynamique. Ensuite, la communauté sera développée à partir de l'évaluation des besoins et des



MM. Pierre Girardin, professeur associé et Pierre-Léonard Harvey, professeur au département des communications.

la Coalition des aînés du Québec, un regroupement de 18 associations de personnes retraitées ou aînées. Le co-chercheur est M. Pierre Girardin, professeur associé au même département.

Ce n'est pas d'aujourd'hui que M. Harvey s'intéresse aux communautés virtuelles. À travers le programme *Communautés virtuelles et multimédia* (COVIM), il tentait déjà de dégager les mécanismes de développement et de fonctionnement des groupes d'utilisateurs d'Internet qui créent des réseaux organisationnels et communautaires assistés par les technologies de l'ordinateur, des télécommunications et de l'audiovisuel. De son côté, M. Girardin participait au programme *Adaptation de l'habitat, maintien de l'autonomie, domotique et technologies de l'information* (AHMADTI). Il n'en fallait pas plus, pour qu'ils unissent leurs forces pour mener à bien la présente étude.

### Évaluer leurs besoins et leurs intérêts

MM. Harvey et Girardin estiment à 500 000 le nombre de personnes âgées actives au sein de la Coalition des aînés du Québec. D'où l'importance d'adapter les objectifs qu'ils poursuivent à travers leur pro-

intérêts des personnes âgées. Finalement, on réalisera des outils d'évaluation, d'intervention et d'animation de la communauté virtuelle dans le but d'optimiser les facteurs technologiques et psychosociaux reliés à l'accès et à l'appropriation effective des technologies par le groupe.

### Appropriation des technologies par les usagers

Les chercheurs accordent une grande importance à l'appropriation des technologies par le groupe. Il ne s'agit pas seulement d'initier les personnes âgées à Internet pour ensuite leur demander de s'installer devant un ordinateur et de naviguer à travers le monde. Bien au contraire. "Les personnes âgées sont d'abord et avant tout des citoyens", insistent-ils. Elles ont des besoins spécifiques. Par exemples, que peuvent apporter les banques à cette clientèle? Comment peut-on augmenter leur autonomie et leur sécurité? Quels types de voyages répondraient le mieux à la problématique des personnes âgées? "On ne cherche pas à créer des attentes, conclut M. Harvey. On part de l'idée de besoin. Comment la technologie peut-elle améliorer le bien-être?"



## Présentation du bac en biologie en apprentissage par problèmes

# Les beaux jeudis démarrent en force

Le premier *beau jeudi* de la nouvelle saison a captivé un auditoire nombreux - des gens de l'UQAM, bien sûr, mais aussi de l'extérieur - avec l'exposé d'un programme expérimental vraiment novateur: celui du baccalauréat en biologie axé sur l'apprentissage par problèmes (APP).

Bien que plusieurs avaient une idée de ce qu'est ce programme, bon nombre n'en connaissaient pas la genèse et les mécanismes, comme l'a montré la période de questions.

Soulignons que les intervenants qui ont présenté le programme (voir photo) l'ont fait en insistant prudemment sur son côté expérimental et en indiquant que, malgré son ouverture en septembre, le bac en APP (nom abrégé et utilisé familièrement) était encore

de chacun à tour de rôle, sous l'oeil d'un tuteur-professeur.

"Les problèmes analysés par le groupe, explique le responsable du programme, Yves Mauffette, sont analogues à ceux que l'étudiant rencontrera dans sa vie professionnelle; ils servent de point de départ aux apprentissages et sont les foyers vers lesquels convergent toutes les autres activités du bac (activités dites complémentaires): travaux pratiques, séminaires, conférences, certains cours magistraux, travail personnel, etc." En bref, l'APP consiste en un système d'apprentissage "centré sur l'apprenant plutôt que sur l'enseignant"

### Une nouvelle cohérence

Un des intervenants, le prof Laurent Poliquin, a de son côté insisté

### SEMAINE-TYPE EN APP

Dans le système APP, la semaine-type de l'étudiant (mais aussi des prof-tuteurs!) n'a rien de conventionnel, elle consiste en:

- deux rencontres consacrées aux tutoriaux (petits groupes de 8 ou 12 étudiants), de trois heures chacun;
- six heures de travaux pratiques structurés (séances de laboratoire, séances d'exercices);
- trois heures contact complémentaires par semaine (cours magistraux, conférences) offertes en grands groupes et permettant l'acquisition de connaissances difficilement réalisables sous une autre forme;
- trente heures de travail personnel.

### Les étudiants et le changement

Les premières semaines des étudiants en APP ont été vécues - selon les individus - avec enthousiasme, étonnement, anxiété, voire résignation. Invités aux beaux jeudis, quelques-uns se sont exprimés franchement:

"Je voulais du changement, j'en ai...";

"Je ne sais pas si j'apprends les bonnes

choses, mais j'apprends";

"Travailler en équipe, c'est dur pour les nerfs";

"C'est difficile, je suis au plus bas, mais rendu là, on ne peut que remonter..."

Le professeur Laurent Poliquin a rassuré tout le monde en leur disant que c'était là des réactions au changement. "Avant de vous adapter et de performer, vous passerez par différentes phases..."

Le projet du programme de bac en biologie en APP a une longue histoire et l'idée ne découlerait pas d'un problème particulier relié à la formation en biologie à l'UQAM. Le bac s'inscrit plutôt dans la réflexion générale concernant la formation universitaire.

### Un peu d'histoire

Le projet d'un bac en biologie en apprentissage par problèmes s'inscrit dans une réflexion générale sur la formation universitaire au premier cycle. Il faut se souvenir qu'en 1988, le décanat des études de premier cycle organisait un colloque intitulé: *Pour y voir clair sur le premier cycle*. Des problèmes étaient alors

identifiés: éclatement des programmes, objectifs de formation et cheminement peu ou pas définis, évaluation des apprentissages ne correspondant pas aux objectifs, accent mis sur la transmission des connaissances plutôt que des habiletés.

À la suite de ce colloque, le décanat mettait sur pied des projets pilotes de développement de programmes. En sciences, les responsables du bac en biologie se sont montrés intéressés, tout comme la direction du module et du département. Dès lors, un premier comité de coordination du *Projet pilote du baccalauréat en biologie* (CCPPBB) a été formé, suivi d'un second en 1990 et, enfin d'un troisième en 1994, nommé CCIAPP.\* Les travaux de ces comités, étalés sur huit ans, s'inspirent notamment des expériences faites à l'Un. de Sherbrooke en médecine et du système de tutorat de l'Un. Oxford d'Angleterre.

En biologie il s'agit d'une première dans le monde universitaire.

\* Le CCIAPP, responsable de l'implantation du bac en APP était formé de Pierre Bhéreur, Yves Mauffette, Roland Savard, Claude Hamel, Normand Chevrier, Christian Messier, Laurent Poliquin, Alice Hontela, profs en sciences



Intervenants au déjeuner-causerie des beaux jeudis. Dans l'ordre habituel: M. Claude Hamel, directeur du module de biologie, M. Laurent Poliquin, professeur en APP, en charge de l'évaluation, M. Yves Mauffette, responsable du bac en APP, Mme Micheline Pelletier, doyenne des études de premier cycle.

"sur la planche de travail" et toujours perfectible.

Il a d'abord été précisé que le nouveau programme ne vient pas remplacer celui qui existe déjà, mais chemine parallèlement avec lui (30 étudiants sont inscrits cet automne en APP, contre 13 nouveaux inscrits au bac traditionnel). Le programme en APP comporte, comme le bac régulier 90 crédits. Tous les étudiants en APP, a-t-on noté, sont à temps complet. Autre détail qui a son importance: les étudiants en APP qui le désirent pourront, en tout temps, réintégrer le bac régulier, avec pleine reconnaissance des crédits réussis.

### Travail d'équipe

Pour comprendre le système en apprentissage par problèmes, il faut oublier la salle de classe traditionnelle avec le prof qui transmet au groupe-cours les connaissances de sa discipline. En APP, les connaissances sont acquises comme dans un labo de recherche, pourrait-on dire, à partir de l'analyse de problèmes concrets, en petits groupes de 8 à 12 étudiants. Dans ces groupes restreints, le travail d'équipe est fondamental: la cueillette d'information dans diverses disciplines, l'animation, la rédaction de textes, etc., deviennent la responsabilité

sur le fait suivant: l'approche pédagogique en APP permet d'atteindre d'une manière progressive - et plus personnelle - non seulement des objectifs de formation, mais des objectifs comportementaux (autonomie, responsabilité, implication personnelle). "Le programme vise une nouvelle cohérence, laquelle permettra davantage de relever les défis inhérents à la poursuite d'études avancées ainsi qu'à l'insertion au marché du travail".

### Multidisciplinarité: un point fort

Par ailleurs, le responsable du programme a souligné que le nouveau bac n'était plus articulé autour de champs disciplinaires traditionnels. "Nous favorisons l'intégration des disciplines plutôt que leur juxtaposition" C'est l'un des points forts du programme, croit Yves Mauffette, qui considère que des étudiants ainsi formés, seront plus éclairés, donc plus responsables, tant dans l'exercice de leur profession de biologiste, que dans leur vie de citoyen.

Le programme est réparti sur trois années. Afin d'atteindre les objectifs de formation, les deux premières années sont consacrées à la formation générale, tandis que la troisième est axée sur la spécialisation.

## En biologie

# Une salle nommée Pierre-Bhéreur À la mémoire d'un prof-chercheur audacieux

L'homme qui a été à l'origine du nouveau programme de bac en biologie (APP), Pierre Bhéreur, est décédé quelques mois avant de voir son projet concrétisé. Le programme a en effet reçu sa première cohorte d'étudiants en septembre. Pour que le souvenir de ce chercheur qui fut ingénieur avant de se passionner pour la biologie - demeure, on a décidé de donner son nom à la salle principale réservée à ce bac expérimental, unique dans le domaine de la biologie, tant en Amérique, qu'ailleurs dans le monde (voir texte ci-contre).

Au cours d'une cérémonie sobre



Assistaient à la cérémonie d'inauguration de la salle, la compagne de Pierre Bhéreur, Érika Boulanger, sa fille Audile et la fille de Bhéreur, Larissa.

et touchante, des collègues-professeurs, des étudiants du bac en APP, des officiers supérieurs et la proche famille, ont assisté au dévoilement d'une plaque commémorative. Le vice-doyen de la famille des sciences, M. Wilfried G. Probst, le



Le professeur Yves Prairie, directeur-adjoint du département des sciences biologiques, M. Wilfried Probst, vice-doyen de la famille des sciences et la rectrice Paule Leduc, lors du dévoilement de la plaque commémorative.

directeur du module de biologie, M. Claude Hamel, et le professeur Yves Prairie, directeur-adjoint de département, ont souligné la part capitale jouée par Pierre Bhéreur dans l'élaboration du projet; ils ont loué son obstination, son esprit d'invention, sa richesse intellectuelle. Bien sûr, Bhéreur n'était pas seul - il oeuvrait en équipe, et jouissait de l'appui du vice-décanat, du département et du module, ainsi que des autorités académiques, mais c'en était l'âme, le leader naturel.

C'est justement au leader que la rectrice Paule Leduc a levé son verre. "Pierre Bhéreur

était motivé et savait faire vivre un projet pédagogique. Mon rêve: qu'à l'UQAM, ce modèle essaime... Je remercie les étudiants de s'être engagés dans un programme aussi exigeant..."

La conjointe de Bhéreur, Érika Boulanger, a exprimé sa reconnaissance pour le geste fait à la mémoire de son mari. Elle a souligné qu'elle savait tout du bac en APP, parce qu'elle l'avait vu naître et grandir. Pour elle, "Pierre avait de la vie une philosophie toute simple qui se résume en deux mots: travailler et s'amuser. Si je connais plusieurs d'entre vous, c'est qu'il tenait table ouverte à la maison - il était fin cuisinier - et que je vous y ai vus souvent rire et discuter..."



## Colloque sur l'environnement

Les Eaux: stratégies pour le XXI<sup>e</sup> siècle

**Ensemble  
pour une meilleure  
qualité de vie sur le campus**



**Un  
CAMPUS  
sans  
fumée**

Université du Québec à Montréal

Organisé conjointement par le centre interuniversitaire de recherche en toxicologie (CIRTOX), le centre de recherche en toxicologie de l'environnement (TOXEN), le département de Génie civil de l'Université Laval, la station expérimentale des procédés pilotes en environnement (STEPPE) ainsi que le Department of Environmental and Sanitary Engineering de l'Université de Kyoto et commandité par la CREPUQ, le ministère de l'Éducation du Québec ainsi que l'Institut des sciences de l'environnement de l'UQAM, ce deuxième colloque international Québec-Kansai en environnement fait suite au premier qui s'est déroulé, en 1994, à l'Université de Kyoto. Il s'inscrit dans le cadre d'une entente de coopération interuniversitaire et internationale conclue entre la CREPUQ et les universités de Kyoto et d'Osaka.

Ce colloque a comme ambition première de présenter des recherches de pointe au Kansai (Japon) et au Québec dans le secteur de la qualité des eaux. Les thèmes suivants y seront abordés et discutés par des chercheurs japonais et québécois de calibre international:

- les eaux usées: les nouveaux traitements;
- les eaux potables: le traitement de pointe, l'évolution de la qualité de l'eau et son contrôle dans les réseaux de distribution;
- les eaux naturelles: les nouvelles stratégies de contrôle de la pollution dans le fleuve Saint-Laurent et son bassin ainsi que le fleuve Yodo et le bassin du Lac Biwa;
- les eaux souterraines: les bio-procédés de traitement des sols contaminés.



Le colloque s'adresse tout particulièrement aux professeurs, chercheurs et étudiants universitaires que ces questions passionnent ainsi qu'aux décideurs, gestionnaires et spécialistes en environnement des secteurs public et privé. Il aura lieu, les 23 et 24 octobre 1996, à la salle DR-200 du pavillon Athanase-David, 1430, rue St-Denis. Pour toute information, on peut téléphoner au 987-3000, poste 3342 suivi du #. Ou encore, communiquer à l'adresse électronique suivante: [chevalier.gaston@uqam.ca](mailto:chevalier.gaston@uqam.ca)

## ...STÉFI (suite de la page 1)

- cadrement pédagogique, etc.);
- la téléclasse (formation multimédia interactive à distance);
- la bibliothèque électronique (accès aux ressources documentaires et bases de données);
- les services d'administration (admissions, inscriptions, consultation de notes, etc.);
- les services d'information (programmes, activités, locaux, etc.).

En ce qui a trait plus particulièrement à l'UQAM, qui cherche à obtenir une position avantagée lors d'une

éventuelle implantation de l'autoroute UBI à Montréal, STÉFI, grâce au réseau de nouvelles alliances tissées avec les responsables de plusieurs ministères et organismes gouvernementaux, fait en sorte que des projets issus de l'Université ont déjà reçu ou pourraient recevoir un accueil favorable de



Société de téléformation interactive

la part du Fonds de l'autoroute de l'information.

Enfin, l'échéancier adopté par les divers partenaires prévoit que la mise au point du projet doit être complétée pour le 1er septembre 1998.

\* Le consortium réunit également l'Université du Québec à Chicoutimi, la Télé-université, le CEGEP de Jonquière et de Chicoutimi, le Centre collégial de formation à distance du Collège de Rosemont, les commissions scolaires de Chicoutimi, de La Jonquière et de Valin, Télé-Québec, le diffuseur C.A.N.A.L., le consortium UBI et Vidéoway Multimédia.

## ...Anne de Vernal (suite de la page 1)

type de recherche. Nous examinons l'Atlantique Nord, à moyenne et haute latitudes, afin de reconstruire, sur une période de 18 000 ans, soit depuis la dernière glaciation, un certain profil du climat. Nous voulons tracer la carte de trois grands paramètres: la salinité, la durée saisonnière des glaces ainsi que les températures. Après quoi, ces paramètres pourront être utilisées de diverses manières par des physiciens afin d'établir une modélisation paléo-climatique" L'objectif poursuivi étant alors de mieux comprendre les relations entre les conditions

océanographiques et les changements climatiques, et ce, sur de très longues périodes de temps.

Son voeu le plus cher? Utiliser la bourse qu'elle vient de recevoir afin de développer la recherche fondamentale. Elle songe déjà à piloter des missions d'exploration en basse latitude (région de l'Équateur) afin d'y trouver de nouveaux défis et des idées de recherche encore plus ... novatrices!

## ...VRER (suite de la page 1)

## Enrico Carontini

Enrico Carontini est professeur régulier au département des communications de l'UQAM depuis 1985. Docteur en philosophie de l'Université de Louvain (1969), il y a oeuvré comme professeur permanent à temps complet de 1975 à 1983 au département de communication sociale.

À l'UQAM, M. Carontini fut directeur du programme de maîtrise en communication (1986-1988) et directeur du département des communications (1988-1991).

De 1992 à 1995, il a été directeur délégué du département de géographie de l'Université.

Depuis 1994, Enrico Carontini est membre du Conseil d'administration de l'UQAM.

"En ma qualité de professeur à l'Université de Louvain et à l'UQAM,

j'ai régulièrement dispensé des cours au premier, deuxième et troisième cycles. Dans les deux universités, j'ai dirigé plusieurs dizaines de mémoires. À l'Université de Louvain, j'ai dirigé 10 thèses de doctorat et, à l'UQAM, j'ai dirigé 5 thèses de doctorat en communication et en sémiologie."

Parmi les nombreux ouvrages que M. Carontini a publiés depuis 1969, citons:

- *Le Projet Sémiotique: Éléments de sémiotique générale* (1975)
- *L'action du signe* (1ère édition, 1983)
- *Faire l'image* (1ère édition, 1986).

## Jean-Paul Lafrance

Présent à l'UQAM depuis sa création en 1969, et dans des postes de direction depuis près de 14 ans, Jean-Paul Lafrance est très identifié au secteur des communications dont il a été un des artisans depuis les débuts, il a assumé:

- 1) deux mandats de direction de module au sein des modules d'information culturelle et de communication (1970 à 1974);
- 2) quatre mandats de direction de département (1974 à 1978 et 1993 à 1995);
- 3) un mandat de direction d'études avancées (1980 à 1982);

"Avant mon année sabbatique, l'an passé, j'ai travaillé activement au regroupement des directeurs de départements et au comité de concertation du vice-rectorat à l'enseignement et à la recherche.

"J'enseigne aux trois cycles et j'encadre plusieurs thèses de doctorat. Je suis l'auteur de plusieurs livres écrits individuellement ou en collaboration et de très nombreux articles et communications scientifiques en plusieurs langues. J'ai obtenu d'importantes subventions de recherche du CRSH, de plusieurs centres de recherche québécois et français, dont le CNET de Paris (Centre

National d'Études en Télécommunications); en ce moment, je suis encore titulaire d'une importante subvention de recherche sur les modèles d'implantation du multimédia en Amérique."

Jean-Paul Lafrance connaît très bien l'Institution, "ses forces et ses faiblesses, et la plupart des personnes qui y travaillent".

## Lynn Drapeau

Détentrice d'un Ph. D. en linguistique, Lynn Drapeau est entrée au département de linguistique en 1975. Elle est installée depuis dans le circuit de la recherche subventionnée. Ses travaux ont porté, entre autres, sur la langue montagnaise, une langue algonquienne parlée sur la Côte-Nord du Québec. Elle a publié de nombreux articles de description linguistique et un volumineux dictionnaire (plus de 900 pages). Le manuscrit d'une grammaire du mon-

tagnais est en voie de révision.

Absente de l'UQAM au début des années 1980 afin de se rapprocher du terrain de ses recherches auprès des Montagnais, elle a par la suite réintégré son département, avec un intérêt accru, note-t-elle, pour les problématiques "appliquées" qu'elle poursuit depuis lors en parallèle avec des recherches plus théoriques. Sa recherche actuelle porte sur "les manifestations du contact linguistique dans le discours des bilingues"; plusieurs étudiants d'études avancées ont inscrit leur recherche dans le cadre de ses projets.

Directrice du département de linguistique depuis 1994, Lynn Drapeau a été à l'origine, il y a deux ans, du regroupement des directrices et directeurs de départements, dont elle a assumé depuis la responsabilité. Elle fut l'une des instigatrices du comité intersectoriel consultatif (CIC) au sein duquel elle a joué un rôle très actif.



## CONSEIL D'ADMINISTRATION

À sa réunion régulière du 24 septembre, le Conseil d'administration a :

- conféré des grades, diplômes et certificats;
- adopté les plans et devis définitifs des travaux pour le réaménagement du pavillon Sherbrooke (complexe des sciences, phase III);
- accepté le certificat de réception définitif du Lot 1 - Pavillon Président-Kennedy du complexe des sciences, phase III;
- approuvé le rapport financier annuel 1995-1996;
- approuvé l'implantation de modifications de programmes avec coûts rétroactifs au 1er septembre, pour la maîtrise en éducation et la maîtrise en sciences comptables, sous réserve de l'approbation du Conseil des études;
- autorisé la vice-rectrice à l'enseignement et à la recherche et le secrétaire général de l'UQAM à signer un contrat avec Hydro-Québec, en vertu duquel l'Université accepte d'exécuter une étude sur la

biochimie du mercure en réservoir, et une étude des émissions de gaz à l'effet de serre par les réservoirs hydro-électriques - en considération du paiement par Hydro-Québec de la somme de 313 640 \$. Ces études doivent être exécutées sous la responsabilité de Marc Lucotte, du département des sciences de la Terre;

- embauché Mme Frédérique J. Courtois, comme professeure sous octroi au département de sexologie, pour la période allant du 17 octobre 1996 au 16 octobre 1997;
- approuvé les nominations recommandées par la commission des études du 10 septembre, relatives a) au poste de directeur intérimaire du département de chimie b) au membership du Conseil de recherche et d'études féministes c) au membership du Comité des publications;
- nommé Mme Huguette April (directrice adjointe du service des relations professionnelles et de la rémunération), responsable du Bureau d'information et de réception

des plaintes contre le harcèlement sexuel, pour un 4e mandat. Dans ces fonctions, Mme April relève du rectorat;

- nommé des personnes pour occuper des fonctions prévues à la Politique contre le harcèlement sexuel (représentants des chargés de cours et représentants des employés non syndiqués);
- félicité Mme Francine Gélinas, professeure en sciences comptables et directrice du module du bac en comptabilité de management, pour l'obtention du trophée *Myosotis-Collaboratrice de l'année*, décerné par l'Ordre des comptables en management accrédité du Québec (CMA);
- félicité M. Daniel Hébert, directeur du bureau des diplômés et adjoint au secrétaire général, pour l'attribution du *Prix d'excellence de l'étoile montante* décerné par le Conseil canadien pour l'avancement de l'éducation (CCAÉ).

## Commission des études: adoption de la réorganisation de la direction de l'UQAM

Rappelons que le 27 septembre dernier, la rectrice de l'UQAM présentait à la communauté universitaire un document intitulé *"L'UQAM à la croisée des chemins: une réforme nécessaire"*. Le chapitre "C" de ce document propose de réorganiser la direction de l'Université en centrant cette dernière sur la mission académique de l'UQAM.

Le 8 octobre dernier, lors de sa réunion régulière, il a été adopté à l'unanimité que la commission des études:

- donne un avis favorable sur les principes et les objectifs énoncés dans le document *"L'UQAM à la croisée des chemins: une réforme nécessaire"* et sur la création des cinq (5) vice-rectorats suivants: vice-rectorat à la formation et à la recherche
- vice-rectorat aux services académiques et au développement technologique
- vice-rectorat au partenariat et aux

- affaires externes
- vice-rectorat aux ressources humaines et aux affaires administratives
- vice-rectorat à la planification stratégique et financière et secrétariat général;
- recommande au Conseil d'administration d'amender en conséquence le Règlement no 2 de régie interne relativement à la création des cinq (5) vice-rectorats;
- donnera son avis sur le rattachement des unités au sein des différents vice-rectorats à la commission des études du mois de novembre à la suite d'une consultation auprès des unités académiques et administratives;
- entreprenne dans les plus brefs délais une réflexion sur le rôle et la composition de la commission des études en fonction de cette nouvelle structure;
- demande que cette réorganisation de la direction de l'UQAM fasse l'objet d'une évaluation annuelle quant à son implantation et son effi-

## COMMISSION DES ÉTUDES

À son assemblée régulière du 10 septembre, la commission des études a :

- conféré des grades, diplômes et certificats;
- désigné Mme Rachel Sabbath-Desrosiers, professeure au département des sciences de l'éducation, comme membre du Comité d'évaluation des professeurs au département des sciences religieuses, en vue de l'évaluation de l'automne 1996;
- recommandé au CA de nommer au Conseil de l'Institut de recherches et d'études féministes Mmes Marie-José Nadal, à titre de représentante des chargées de cours (premier mandat de deux ans), et Carmen Gill à titre de coordonnatrice de l'enseignement (intérim d'un an);
- recommandé au CA de nommer au Comité des publications, sous réserve de l'avis de la SCAR, Mmes Michèle Febvre, représentante du secteur des arts (2e mandat) et Catherine Garnier, représentante du secteur de l'éducation (2e mandat), et M. Robert Comeau, représentant intersectoriel (1er mandat d'un an);
- recommandé au CA de prolonger le mandat de M. Michel Senez, à titre de directeur intérimaire du département de chimie, pour une période se terminant le 31 décembre 1996;
- nommé M. Jorge Niosi à titre de directeur, à l'UQAM, du programme conjoint de doctorat en administration UQAM-Concordia-HEC-McGill, pour un premier mandat prenant effet le 10 septembre 1996 et se terminant le 31 mai 1998;
- donné un avis favorable au Projet de politique de cycles supérieurs et de la recherche, et de modification au Règlement général no 3 "Les études avancées et la recherche" de l'Université du Québec et suggéré à

l'Assemblée des Gouverneurs d'y apporter un certain nombre de modifications;

- reçu le dossier de l'évaluation approfondie de la maîtrise en sciences de la Terre; félicité la direction du programme pour la qualité de son analyse et de sa méthodologie; félicité également le corps professoral; émis des suggestions portant notamment sur la question des admissions et des inscriptions;
- recommandé au CA d'autoriser la signature de l'annexe 2 relative à la définition d'un programme de doctorat à double sceau en philosophie et associé au protocole d'entente cadre signé entre l'UQAM et l'Université de Provence en 1995;
- approuvé la modification au programme de maîtrise en administration des affaires profil sans mémoire;
- adopté la directive générale, telle que modifiée en séance, sur l'organisation des soutenances de thèse de doctorat présentées à l'UQAM;
- approuvé le projet de programme court de deuxième cycle en éducation relative à l'environnement, en vue d'offrir des activités en janvier prochain, pour une période expérimentale de deux ans, à la suite de quoi sera évaluée la viabilité du programme;
- accrédité un certain nombre de professeurs à la direction du programme de doctorat en économique;
- ratifié le résumé des modifications mineures techniques de programmes autorisées par le doyen des études avancées et de la recherche en 1995-1996.

## SOUTENANCES DE THÈSE

### En sociologie

Pour de malencontreuses raisons techniques, le présent avis n'a pu être publié à temps.

M. Denis Veillette  
*Le travail enseignant des professeurs de Cégeps et la crise du collège de masse: une étude de cas.*  
Directeur de recherche:  
M. Benoit Lévesque  
Le 9 mai 1996.

M. Denis Allard  
*De l'évaluation de programme au diagnostic socio-systémique: trajet épistémologique.*  
Directrice de recherche:  
Mme Anne Quéniart  
Le 4 octobre 1996.

M. Jacob Amnon Suissa  
*Le paradigme alternatif à la médicalisation en toxicomanie: fondements scientifiques et enjeux sociaux.*  
Directrice de recherche:  
Mme Danielle Laberge  
Le 11 octobre 1996.

### En science politique

Mme Sylvie Bélanger  
*L'aide alimentaire à l'Afrique en contexte d'ajustement structurel dans les années 1980: sécurisation alimentaire des populations et croissance économique. L'exemple de l'aide alimentaire du Canada au Mali (1981-1991).*  
Directrice de recherche:  
Mme Bonnie Campbell  
Le 3 octobre 1996.

### En communication

Mme Estelle Beauregard  
*L'identité culturelle au service du développement: pratiques de communication et création d'un nouveau discours sur le développement local. Étude de cas de la ville de Nishikawa-Chô, département de Yamagata, Japon 1975-1995.*  
Directeur de recherche:  
M. Claude-Yves Charron  
Le 10 octobre 1996.

### En sémiologie

M. Jamal Boukouray  
*La représentation du succès et du self-made man dans les biographies d'affaires ou le marketing par le sémiotique.*  
Directrice de recherche:  
Mme Julia Bettinotti  
Le 29 octobre 1996.

## COMITÉ EXÉCUTIF

À sa réunion régulière du 24 septembre, le conseil exécutif a :

- désigné Pierre Parent (directeur du Bureau de liaison pour la recherche et le développement), pour assumer la fonction d'adjoint à la rectrice 3 jours par semaine, au cours de la période s'écoulant du 25 septembre

- au 31 décembre prochain, sans aucun versement de prime supplémentaire;
- nommé Robert Rosenberg, à titre intérimaire, directeur du service de la prévention et de la sécurité, à compter du 13 octobre, jusqu'à ce que le poste soit comblé officiellement.

**Vous avez besoin d'un conseil juridique?**

**Vous avez besoin d'être représenté?**

**Yves Papillon  
Avocat**



315, boul. René-Lévesque est, bur. 001  
(coin Sanguinet) Tél.: (514) 844-8804



## D'ART EN ART

### L'American String Quartet au pavillon de musique

Salle comble le 25 septembre dernier pour la classe de maître donnée au pavillon de musique par l'American String Quartet. Cette formation de musique de chambre de renommée internationale avait en mains des Stradivarius, instruments d'une valeur frôlant les 40 millions de dollars et qui leur étaient prêtés dans le cadre de l'événement "Les maîtres de musique", mettant en collaboration

l'UQAM, l'UdeM (faculté de musique) et le Conservatoire de musique du Québec à Montréal. Plusieurs activités se dérouleront, en alternance, au cours des prochains mois sous cette gouverne interuniversitaire (mise en commun de budgets rétrécis).

Au département de musique de l'UQAM, on précise que l'American String Quartet a été

fondé il y a un quart de siècle à la Julliard Music School par le professeur de violon de l'UQAM, Martin Foster, maintenant éloigné du célèbre quatuor, en raison de ses activités de soliste et de pédagogue, notamment comme responsable de l'Orchestre de Chambre de l'UQAM.



Pierre Jasmin, professeur au département de musique (rangée du haut, 2e à gauche) coordonne l'événement "Les maîtres de musique".

### Les employés font du théâtre Le Bal d'Aquin

Morosité... Tout le monde en parle, beaucoup en souffre. Pour alléger le climat d'anxiété dû en bonne partie aux restrictions budgétaires et aux coupures de postes et pour dissiper l'atmosphère d'inquiétude, Marcelle Brisebois, agente d'administration au département de science politique, a mis sur pied *Le Bal d'Aquin*: une troupe de théâtre formée d'employés de l'UQAM, à l'exception des enseignants.

Une initiative applaudie par le Seuqam et par le vice-rectorat aux ressources humaines qui ont accordé respectivement 800 \$ et 1 200 \$ pour la réalisation du projet. Et le Seuqam pourrait bien y ajouter 700 \$, si le besoin se faisait sentir.

On répète déjà la première pièce qui s'intitule *Joyeuses Pâques*, de Jean Poiret. "Une pièce de boulevard, choisie pour ses rebondissements, sa légèreté et la simplicité des cos-

tumes et du décor", précise Mme Brisebois. La pièce sera présentée les 7 et 8 février à la salle Marie-Gérin-Lajoie. Le coût: 5 \$, qui serviront à

monter de futurs spectacles. On entend aussi produire un vidéo qui sera conservé au service des archives.



Les membres de *Bal d'Aquin*: Patrick Brisebois, Réjean Brunet et Norbert Morin, comédiens; Myriam Brunel, responsable du décor; Diane Caouette, metteuse en scène; Marie Harfouch, assistante à la mise en scène; Roxanne Eghémi, comédienne; Marcelle Brisebois, directrice de la production et comédienne; Josée Sylvestre, Marguerite Ducharme et Marianne Chantelois, comédiennes.

### Au grand plaisir des enfants: Le Piccolopéra en spectacle

Un groupe d'étudiants en musique, *Le Piccolopéra*, a présenté récemment une fantaisie lyrique intitulée *La puce à l'oreille*, inspirée

un dindon. Ce dernier leur annonce qu'un ogre habitant une maison enchantée retient prisonnière un enfant. Mais, ensemble ils trouvent le



*Le Piccolopéra* en spectacle à la salle Marie-Gérin-Lajoie, le 2 octobre dernier.

d'un conte de Jacob Grimm *Les musiciens de Brême*, sur des airs de Berlioz, de Rossini, d'Offenbach et plusieurs autres. Le public: les enfants des trois garderies de l'UQAM.

Une puce sous la protection du Prince Making Tough doit se réfugier dans l'ordinateur de celui-ci pour éviter de se faire écraser. Après s'être sauvée dans une forêt magique, elle se lie d'amitié avec deux chattes et

moyen de la délivrer et de libérer l'ogre de son enchantement.

En créant ce conte, ces étudiants ont voulu poursuivre leur expérience sur scène. Il s'agit de Jean-Pierre Madison, ténor (l'ogre); Ghislain Demers, baryton (la puce); Jocelyne Z'Graggen, soprano (une chatte); Christine Atallah, soprano (une chatte); Lise Bluteau, mezzo (une chatte); Geneviève Lenoir, soprano (l'enfant) et Francine Hébert, mezzo (le dindon).

# Olivieri

LA LIBRAIRIE DES UNIVERSITAIRES

ARTS • LETTRES

L'ENSEMBLE DES  
**G**RANDS DICTIONNAIRES PUF  
vous attendent aux deux librairies  
Olivieri. Sachant qu'ils vous seront  
très utiles, nous vous les offrons à -20% jusqu'au  
16 novembre 1996 selon la disponibilité des stocks.

5200, RUE GATINEAU  
MÉTRO CÔTES-DES-NEIGES  
TÉL.: 739-3639 — FAX: 739-3630

---

**Olivieri = Musée**

LA LIBRAIRIE DU MUSÉE D'ART CONTEMPORAIN

185, STE-CATHERINE O. MÉTRO PLACE DES ARTS  
TÉL.: 847-6903 FAX: 847-6909